



ARV et millepertuis : une interaction néfaste

Le millepertuis est une plante souvent utilisée dans le traitement de la dépression légère ou modérée. Mais attention : cette plante peut interagir avec les médicaments antirétroviraux et en réduire l'efficacité.

par Rachel Therrien

Le millepertuis sert depuis des centaines d'années à traiter la dépression, l'anxiété, la nervosité et les troubles du sommeil. On dit aussi que cette plante a des propriétés anti-inflammatoires, anti-oxydantes, antifongiques, analgésiques et antibactériennes ! Mais des études scientifiques ont révélé que le millepertuis ne traite avec succès que la dépression légère ou modérée.

L'action du millepertuis n'est pas entièrement comprise, contrairement à celle des antidépresseurs pharmaceutiques. Vendu sous forme de comprimés, de thés ou d'extraits, le millepertuis peut causer des effets indésirables, surtout gastro-intestinaux (comme la nausée). D'autres malaises ont également été mentionnés : démangeaisons, fatigue, insomnie, maux de tête et sensibilité accrue au soleil.

Interactions avec les antirétroviraux

Bien que le millepertuis soit utile contre la dépression et entraîne moins d'effets indésirables que les antidépresseurs d'ordonnance, on le déconseille à la personne qui suit un traitement anti-VIH, car il freine le travail de certains antirétroviraux (ARV), qui n'abaissent plus aussi efficacement la charge virale.

On ne comprend pas totalement l'interaction millepertuis-ARV, mais on sait que le millepertuis interagit avec la glycoprotéine P, une protéine qui participe au transport de molécules dans le corps, principalement dans les intestins. On sait aussi qu'il active une autre molécule, le cytochrome P450. Or, c'est l'activité accrue de ces deux molécules qui réduit l'absorption de substances dans la circulation sanguine et qui déclenche la décomposition de certains médicaments, notamment les inhibiteurs de protéase (IP) et les inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse (INNTI).

Alertes ciblées

Une étude a montré que le millepertuis abaissait de 60 % les niveaux d'indinavir (Crixivan^{MD}) dans le sang. L'équation est simple : moins de médicaments dans la circulation sanguine = moins d'efficacité

antirétrovirale, d'où un risque accru de résistance au traitement ou d'échec. Le tableau donne la liste complète des ARV dont l'efficacité peut être réduite par le millepertuis.

Le syndrome sérotoninergique

Les antidépresseurs d'ordonnance tels que Paxil^{MD}, Zoloft^{MD} et Prozac^{MD} augmentent la quantité de sérotonine dans le cerveau. En combinaison avec ces médicaments, le millepertuis peut provoquer le syndrome sérotoninergique, caractérisé par des tremblements, des hallucinations, de l'agitation et des contractions musculaires involontaires. Quiconque présente un des symptômes de ce syndrome potentiellement très grave doit immédiatement cesser le millepertuis et consulter un médecin.

D'autres produits (infusions calmantes, comprimés d'amaigrissement, etc.) peuvent aussi contenir du millepertuis. Il est donc très important de lire attentivement les étiquettes.

Votre médecin vous écoute

Si vous prenez du millepertuis ou un autre médicament en vente libre, mentionnez-le sans faute au médecin et au pharmacien. Votre équipe soignante saura vous dire s'il y a des risques d'interactions médicamenteuses. **R**

Rachel Therrien est pharmacienne clinicienne à l'Unité hospitalière de recherche et d'enseignement pour le sida (UHRESS) du Centre hospitalier de l'Université de Montréal.



Rencontres peu recommandables

Si vous prenez l'un des médicaments suivants, évitez le millepertuis, car vous risqueriez de perturber l'action antirétrovirale, d'accroître les effets indésirables et de provoquer une résistance aux médicaments.

Inhibiteurs de protéase (IP)

- amprénavir (Agenerase^{MD})
- atazanavir (Reyataz^{MD})
- fosamprénavir (Telzir^{MC})
- indinavir (Crixivan^{MD})
- lopinavir-ritonavir (Kaletra^{MD})
- nelfinavir (Viracept^{MD})
- ritonavir (Norvir^{MD})
- saquinavir (Fortovase^{MD} et Invirase^{MD})

Inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse (INNTI)

- delavirdine (Rescriptor^{MD})
- éfavirenz (Sustiva^{MD})
- névirapine (Viramune^{MD})